

pose. L'information nous accompagne comme l'oxygène que nous respirons.

Certains parlent de « la machine » ou du *world wide computer*, entité programmable, sur laquelle de nombreux services cohabitent en synergie. Même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'une machine, cette vision traduit la convergence technique vers un milieu intérieur technique intégré, où chaque système s'associe et se lie avec les autres. En ce sens, cet ensemble d'entités disparates converge pour ne former qu'une seule grande machine, sur laquelle nous n'avons plus qu'à nous brancher.

Certains appellent aussi cette machine « la grille », en référence au réseau électrique qui innerve aujourd'hui la plupart de nos appareils. On se connecte à la grille par une prise ou par une antenne : l'informatique est devenue une commodité comme l'électricité. La métaphore est effectivement assez bonne et de nombreux parallèles peuvent être établis entre la révolution que nous sommes en train de vivre et celle qui a changé le monde il y a cent ans, quand, progressivement, le monde s'est électrifié.

Pour ma part, j'aime aussi l'image botanico-philosophique d'un immense rhizome, racine planétaire, mais souterraine, à partir de laquelle poussent des interfaces, seules parties véritablement visibles. Internet, réseau sans centre et sans véritable hiérarchie, organisé et anarchique à la fois, en perpétuelle expansion, possède au moins métaphoriquement certaines propriétés associées aux rhizomes. Par bien des aspects, cette immense machine ressemble à une structure végétale plus qu'à une forme animale. Mais ce n'est pas réellement un tronc qui se divise en branches puis en feuilles. Il n'y a ici ni haut ni bas et tout point qui se connecte à cette

